

### N096 La numération chez les Grecs anciens

Les Grecs anciens, dont l'alphabet comportait plus de lettres que celui qui figure dans ton *Aide-mémoire*, utilisaient ces lettres pour écrire les nombres entiers positifs, sauf le 0.

1	2	3	4	5	6	7	8	9
α	β	γ	δ	ε	ς	ζ	η	θ
alpha	bêta	gamma	delta	epsilon	digamma	dzêta	êta	thêta
10	20	30	40	50	60	70	80	90
ι	κ	λ	μ	ν	ξ	ο	π	ς
iota	kappa	lambda	mu	nu	xi	omicron	pi	koppa
100	200	300	400	500	600	700	800	900
ρ	σ	τ	υ	φ	χ	ψ	ω	ϡ
rhô	sigma	tau	upsilon	phi	khi	psi	oméga	sampi

Ils ajoutaient une apostrophe (le signe keréa) pour indiquer la fin d'un nombre et plaçaient une virgule (aristeri keréa) avant un nombre pour indiquer une multiplication par 1000.

Ainsi, le nombre 12 s'écrivait ιβ' et le nombre 4024 s'écrivait ,δκδ'.

Ecris les nombres ci-dessous dans la numération grecque :

a) 18

b) 144

c) 8759

d) 2011

e) 789

On peut distinguer trois significations pour le zéro :

- le zéro qui indique l'absence de quelque chose, le « rien » ;
  - le zéro « de position » pour écrire les nombres et qui permet de différencier la position des chiffres : 10 ; 101 ; 1001... ;
  - le zéro en tant que chiffre, reconnu comme tel avec ses propriétés.
- Ce dernier est apparu tardivement dans l'histoire des nombres, vers le V<sup>e</sup> siècle.

Les Grecs anciens avaient beaucoup de respect pour les nombres ; ils pensaient que les nombres avaient été créés par les dieux et que ceux-ci ne pouvaient avoir réalisé que des objets parfaits et divins. C'est la raison pour laquelle le zéro en tant que chiffre n'existait pas pour eux, car zéro, c'est-à-dire rien, le néant, leur semblait être une créature démoniaque.

